



DIRECTION DU
DÉVELOPPEMENT
RURAL

Bananier

Musa spp

LA BANANE,
un marché
à prendre



En résumé

En Nouvelle-Calédonie, la production locale de banane représente environ 1 000 tonnes par an depuis dix ans, alors que sa demande ne cesse de s'envoler pour atteindre jusqu'à 2 500 tonnes. De plus, et contrairement à d'autres productions, son prix de vente sur le marché de gros reste stable toute l'année.

POUR TOUS LES GOÛTS

Il existe de nombreuses variétés de bananiers que l'on peut diviser en deux grands types :

- les bananes à cuire (Poingo...),
- et les bananes «dessert» (William, Poyo, Grande Naine, Bambou, Jobo 17...).

Un régime de bananes comporte entre 9 et 14 mains pour un poids moyen de 20 kg.

20 000 m³ D'EAU POUR
30 TONNES DE BANANES
PAR HECTARE

UNE RÉCOLTE AU BOUT
DE 14 MOIS

Le bananier est une plante gourmande en eau. Il convient de lui fournir 10 à 50 mm d'eau par semaine en fonction de la saison, soit 24 000 m³ (dont pluies) par hectare pour 2 000 plants par an. Ces volumes sont réduits par l'irrigation par microaspersion ou au goutte-à-goutte.

Le bananier ayant produit est coupé après la récolte, c'est un rejet fils qui produira l'année suivante. Pour des raisons sanitaires, il est conseillé de renouveler sa parcelle avec des vitro-plants tous les quatre ans, soit environ trois cycles de production.

En fonction de la saison de plantation (chaude ou fraîche), il faudra compter entre 11 et 14 mois avant de récolter un régime de bananes. Le cycle du bananier se découpe en trois phases : la phase végétative (entre 6 et 8 mois, la plante grandit et les feuilles se succèdent), la phase de floraison/grossissement du régime/récolte; le régime apparaît et grossit. Il est récolté 4 à 6 mois plus tard.



TOUT SAVOIR SUR

province-sud.nc |



Pour aller plus loin

- Le bananier est une plante herbacée, monocotylédone, cultivée essentiellement pour son fruit : la banane. À ce titre, il ne possède pas de vrai tronc, mais un stipe (empilement de gaines foliaires qui s'accumulent les unes sur les autres). Il est considéré comme un fruitier semi-pérenne.
- La croissance du bananier est rapide et la biomasse produite est conséquente (environ 200 tonnes de matière verte par hectare), il nécessite, de ce fait, des sols riches et/ou un apport adapté d'engrais.
- La parcelle recevant les jeunes plants doit être : analysée, amendée, en fonction des résultats de l'analyse, décom-

pactée en profondeur, labourée, puis un sillon de 20 cm de profondeur est tracé afin de recevoir les plants.

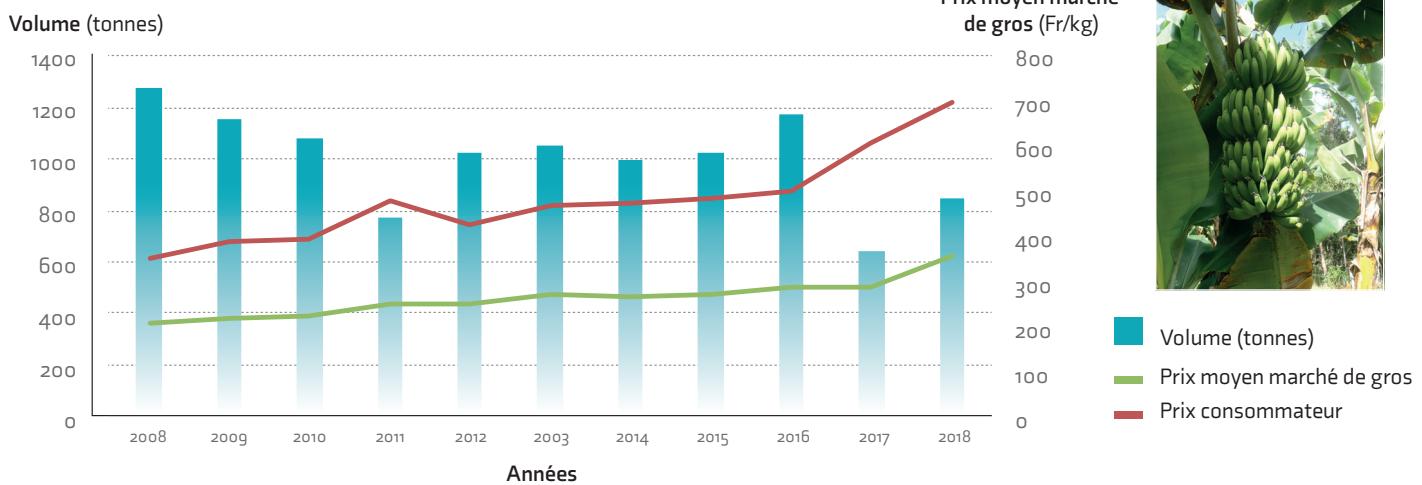
- Les plants de bananiers proviennent de vitro-plants, de rejets «baïonnettes», à feuilles étroites et bulbe ventru, préalablement parés et pralinés, et des vivo-plants (PIF).
- Les vitro-plants sont conseillés en plantation de bananeraie afin de garantir l'aspect sanitaire et la conformité génétique du matériel végétal. Les plants doivent être plantés toute l'année afin d'échelonner les récoltes, quand bien même la saison chaude (décembre à mars) est la plus favorable à leur croissance.
- L'indice principal déclenchant la récolte est l'arrondissement des fruits (les côtes des bananes s'estompent).
- Le régime doit être récolté et transporté avec soin, car les fruits s'abîment facilement.

Ses ennemis

Le bananier est la proie de plusieurs ravageurs et maladies affaiblissant les pieds et diminuant leur productivité si elles ne sont pas maîtrisées :

- Le charançon, dont la larve mange le bulbe,
- les nématodes, se nourrissant des racines,
- la pyrale, dont la chenille se nourrit de la peau des fruits,
- la cercosporiose, ou «maladie des raies noires» est un champignon pathogène;
- et le bunchy-top, affection virale transmise par des pucerons qui provoque la mort du bananier.

Production annuelle de banane en volume et en prix de 2008 à 2018 (source DAVAR)



Production mensuelle moyenne de banane en volume et en prix de 2008 à 2018 (source DAVAR)

